

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 161

« *Dieu est économe ; quand deux sous de bon sens suffisent il ne va pas faire la dépense d'un miracle* » (Jean Anouilh – « L »Alouette »)

Dimanche 3 Septembre 2006
XIII^{ième} Dimanche après la Pentecôte
Fête de St Pie X

« Rien n'est fait dans aucune direction » (S.E. Mgr Bernard Fellay).-

Un an après sa rencontre avec Benoît XVI, Mgr Fellay vient de déclarer qu'aucun progrès substantiel n'était enregistré concernant la réconciliation avec le Vatican. C'est ainsi qu'une dépêche de Rome, en date du 28 août, résume l'état de la situation actuelle.

« *Je pense que le pape voudrait probablement que les choses aillent plus vite* » a notamment précisé Mgr Fellay, le 24 août dernier, « *mais il fait probablement face à beaucoup d'opposition de la part des Cardinaux de l'intérieur.* » Aussi : « *Jusqu'à aujourd'hui, rien ne se fait dans aucune direction* » a-t'il ajouté. Ce qui met un terme aux supputations des sedevacantistes les plus enragés, qui avaient annoncé une capitulation sans condition pour Pâques !

Cette situation n'a rien de surprenant. On sait que le problème de la Sainte Messe est pratiquement dépassé. Plus personne ne se risque à la prétendre interdite. Elle est « *autorisée* » un peu partout, certes sous des conditions qui ne sont sollicitées et accordées que pour la forme, mais qui prouvent néanmoins qu'elle n'est pas interdite. Et qu'elle ne l'a jamais été ! Le Cardinal Barbarin, par exemple, m'a déclaré en personne (voir ci-après) qu'il l'avait célébrée récemment en l'Eglise St Georges de Lyon (Fraternité St Pierre) !... Il est bien certain que l'on serait heureux que le Vatican dise clairement les choses, mais enfin, on s'est passé de son « *autorisation* » jusqu'alors, et on est capable de tenir le choc pendant encore longtemps !

Mais il reste le « *gros* » problème de la Royauté sociale de Notre Seigneur, ainsi que l'avait signalé Mgr Lefebvre dans une déclaration que j'ai déjà citée bien souvent, et que citerai sans doute encore, tant elle explique tout :

« Ce qui fait notre opposition, ce n'est pas d'abord la question de la messe ! La vraie opposition, l'opposition fondamentale, c'est le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ ! » c'est-à-dire la remise en cause de la déclaration « *Dignitatis humanae* » sur la liberté religieuse, et même du décret « *Nostre aetate* » sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes, et **ça**, les « *frères* » infiltrés s'y opposeront avec la plus extrême vigueur ! Autant le savoir et cesser de rêver !

Une rencontre tout à fait imprévue !

Mon épouse et moi-même avons donc eu, dans des circonstances tout-à-fait imprévues et inattendues, l'occasion de bavarder pendant près de trois-quarts d'heure avec le Cardinal Barbarin, venu s'asseoir à notre table, alors que nous dégustions une raclette à la terrasse d'un hôtel bien connu des « *tradis* » (prêtres de la FSSP X ou laïcs) dans le Valais.

Je passe sur les conditions dans lesquelles il s'est trouvé assis à mes côtés, mais, les présentations faites, il nous a demandé : « *Et vous, qui êtes-vous ?* » Ma réponse a fusé : « *Nous sommes excommuniés !* ». Sans doute a-t'il avalé sa salive, mais ce ne fut pas perceptible ! En tout cas le décor était planté : la discussion pouvait s'engager...

Je dois à la vérité de dire qu'elle fut courtoise dépourvue de toute agressivité de part et d'autre et même, parfois chaleureuse, bien que sans concessions.

Expliquant que, sans trop savoir pourquoi, ni comment, nous en étions arrivés là où nous en sommes actuellement, mon épouse lui a dit : « *C'est à cause du catéchisme !* » Comme il semblait dubitatif, elle a précisé que le vieux

curé de notre paroisse nous avait suivis spirituellement depuis notre plus tendre enfance, qu'il nous avait fiancés et mariés, nous avait enseigné « **le** » catéchisme et nous avait dit que c'était ça et rien d'autre, que lorsqu'il partit à la retraite, il nous prit la main à tous les deux au cours de la cérémonie officielle organisée en son honneur, et qu'il nous dit publiquement : « *Vous deux, tenez bon !* » Et que donc, lorsqu'on l'on s'aperçut que le Concile disait à peu près le contraire de tout... nous avons « *tenu bon* » ! Sans doute pris de court, il a aussitôt dévié la conversation en s'adressant à l'amie valaisanne qui était à notre table pour lui demander ... des nouvelles de ses enfants !

Quoi qu'il en soit, nous avons abordé (simplement abordé, en si peu de temps) un certain nombre de « *problèmes* » : les sacrements en général, le Christ-Roi, la messe, bien sûr, Mgr Lefebvre ... qu'il m'a dit connaître (en réalité il ne l'a vu qu'une fois !) et notre dévotion à la Très Sainte Vierge. Et, en nous quittant, il nous bénis tous les deux !

De retour, je lui ai adressé une lettre de trois pages dans laquelle je lui ai exposé, plus en détail, nos convictions et les raisons de notre choix. Il m'a écrit, de Notre-Dame de la Salette, la carte suivante :

« *Cher Monsieur,*

« *Merci de votre lettre et de votre simplicité. Vous avez bien fait de me partager tout cela. J'écoute, j'entends chaque point que vous évoquez et qui me font tellement souffrir aussi. Dans votre lettre, ce qui me touche le plus c'est le « tsunami ». Après un tel cyclone, il faut se remettre tous ensemble pour reconstruire ; c'est cela l'essentiel.*

« *Je vous écris à dessein de La Salette parce qu'ici la Sainte Vierge nous a montré qu'elle pleurait. Elle vit dans la foi... toujours..., elle chante la joie du Magnificat..., mais elle pleure aussi, demandant aux chrétiens de changer, tant au plan personnel qu'au plan social pour que son Règne arrive ! Gardons-nous mutuellement dans la prière et dites mon respectueux souvenir à votre épouse. +Philippe card. Barbarin. »*

J'avais, effectivement écrit : « *On a bouleversé tous les sacrements ! Pas un n'y a échappé !... Bien sûr, on s'est attaché à faire passer ce véritable « tsunami » en tentant de le justifier par les « signes des temps », les nécessités dues au contexte, accumulant ainsi mensonges sur mensonges !* » C'est, m'a écrit le Cardinal, ce qui l'a le plus touché...

« Pour que son Règne arrive ! » (Cardinal Barbarin – cf. ci-dessus)

Cet objectif a été celui d'un autre Cardinal, le Cardinal Pie (1815-1880) dont je cite deux petits textes, ci-dessous

S'adressant à Napoléon III il lui lança : « *Ni la Restauration, ni vous, n'avez fait pour Dieu ce qu'il fallait faire, parce que ni l'un ni l'autre vous n'avez relevé son trône, parce que ni l'un ni l'autre vous n'avez renié les principes de la Révolution dont vous combattez cependant les conséquences pratiques, parce que l'Évangile social dont s'inspire l'État est encore la Déclaration des Droits de l'homme, laquelle n'est autre chose Sire, que la négation formelle des droits de Dieu. Or c'est le droit de Dieu de commander aux États comme aux individus. Ce n'est pas pour autre chose que Notre Seigneur Jésus-Christ est venu sur la terre. Il doit y régner en inspirant les lois, en sanctifiant les mœurs, en éclairant l'enseignement, en dirigeant les conseils, en réglant les actions des gouvernements, comme des gouvernés. Partout où Jésus-Christ n'exerce pas ce Règne, il y a désordre et décadence.* » (« Le Cardinal Pie » - p.9 – Lecture et Tradition – Chiré en Montreuil – 86190 – Vouillé)

Le Cardinal Barbarin signerait-il cette déclaration ?... Et celle ci-après :

« *Le crime du monde moderne, le crime qui nous attire de si cruels châtiments, n'est ni le crime privé, ni le crime domestique ; c'est le crime public, le crime social, le crime national. Elevons donc nos voix, élevons nos cœurs vers le Cœur de Jésus pour lui faire notre consécration personnelle, domestique, nationale. Promettons-lui de travailler à sa gloire et de le faire régner, non seulement dans notre conscience, non seulement dans notre maison, mais chacun selon nos forces, dans la société publique à laquelle nous appartenons, dans la France qui ne serait plus la France, le jour où elle ne serait plus la nation chrétienne par excellence !* » (Op.cit. p. 8)

Si, vraiment, le Cardinal était prêt à signer ces deux textes, alors nous serions sans doute bien proches d'un accord !

« **Un million de chapelets** » (opération si scandaleusement brocardée par l'abbé Marchiset pendant que l'islam couvre la France de ses mosquées) réussiront-ils à obtenir ce « miracle » ?